

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[431. Paris, Mercredi 23 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

431. Paris, Mercredi 23 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-09-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- il pleuvait à verse.
- J'ai vu hier matin Bulwer, Appony, Granville chez moi. J'ai fait une courte visite à lady Granville, une plus courte promenade encore en voiture

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 537/217-218

Information générales

Langue Français

Cote 1184_1185, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription431. Paris, Mercredi 23 septembre 1840
9 heures

J'ai vu hier matin, Bulwer, Appony, Granville chez moi. J'ai fait une courte visite à Lady Granville, une plus courte promenade encore en voiture. Il pleuvait à verse après mon dîner j'ai vu les deux Pahlen jusqu'à 10 heures.

Il y avait une soirée chez Lady Granville. Granville a vu longtemps Thiers à Auteuil lundi matin. Ils sont venus ensemble en ville. Granville est retourné dîner à Auteuil. Le soir il a été à St Cloud. Partout reçu et traité avec amitié et un grand empressement. Je crois. que Thiers a perdu tout le goût, qu'il avait pour Bulwer. Thiers est monté sur son cheval de bataille. Il aura neuf cent mille combattants ; il ne craint pas l'Europe réunie. Le protocole de jeudi est à ses yeux une mystification. Le Roi est soucieux depuis deux ou trois jours. Il se loue beaucoup de M. de Pahlen, (c'est de sa personne qu'il s'agit).

Je relève une erreur dans une de vos lettres. Ce n'est pas la grande duchesse Marie seule qui se trouve être maintenant cousine de M. Demidoff. La mère de Mad. Demidoff était sœurs du Roi de Wurtemberg, cousine germaine de l'Empereur Nicolas, par conséquent M. Demidoff devient neveu de l'Empereur à la mode de Bretagne. Voilà mon indiquer. Après cela, savez-vous qui était le père de M. Demidoff celui que vous avez vu à Paris riche et perclus ? Il était sorti de je ne sais quel gentilhomme russe et potier, C'était son métier. Il a fait cette fortune par son industrie. Vous voilà bien résigné sur mon indication. Il y a beaucoup de symptômes ici qui indiquent que les préparatifs de guerre s'ils ne sont pas employés bientôt le seront plus tard. La France ne voudra pas avoir tant fait, pour ne faire rien ; et M. Thiers surtout voudra faire beaucoup ou au moins quelque chose.

Voilà ce qu'on se dit, et ce qui a beaucoup de vraisemblance. Alors il y a des personnes qui disent qu'il vaudrait mieux lui. adresser dès aujourd'hui, tout de suite, des questions sur ses armements sont-ils défensifs ? Mais personne ne songe à l'attaquer. Sont-ils offensifs, ou enfin destinés à soutenir les prétentions du Pacha ? On dit que plus douce aujourd'hui qu'elle ne le serait peut-être dans quelques mois. Et qu'en tout état de cause on ne peut pas rester longtemps dans cet état actuel de crise et d'incertitude. Je vous dis le bavardage. Les Anglais en déclament beaucoup contre la reine Christine, probablement aussi contre votre influence sur elle. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle est dans une pauvre situation.

Le petit F. m'a dit tenir de bonne source que 48 parle fort mal du Frêne, à ses confidents il ajoute qu'il ne fait plus de confidences véritables au peuplier. En savez-vous quelque chose ? On dit qu'au fond Thiers est mécontent de ce que Walesky est allé à Constantinople. Je crois moi que le choix de ce négociateur sera particulièrement désagréable à la Russie et ajoutera par là à l'aigreur à Constantinople.

Il faut que j'aie une lettre aujourd'hui, il m'en faut une et bonne et longue absolument. mon fils m'écrit de Bade qu'il va encore en Angleterre. Il ne sera donc ici que dans le mois d'octobre. Vous faites bien d'avoir vos soirées. Mais je vois d'ici que lady Palmerston sous forcera à recevoir des dames. J'ai trouvé le speech du roi de Prusse de son balcon à Konisberg passablement ridicule, bien Schärmievitch. La dernière phrase inintelligible.

2 heures

Pas de lettre ! C'est abominable après deux jours d'abstinence. Il faudra fermer ceci sans vous rendre un adieu, mais je le donne comme vous pouvez le désirer tout-à-fait ? Adieu. Avez-vous lu le National de ce matin ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 431. Paris, Mercredi 23 septembre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/472>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 23 septembre 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

431. Paris Mercredi le 23 Septembre
1840.

la matin
est tout à faire.

en vain; & j'ai vu hier matin Bulwer
l'après-midi, granville est en
ceux-ci, j'ai fait un court visite à
la capitale, la granville, une personne
devenue de nouveau femme au mariage,
alors il déplorait à cette, après
son divorce, être au lit avec
cette dernière, jusqu'à l'heure d'
d'heure, tout y avait une sorte de la
seconde granville.

granville a été longtemps dans
les difficultés, il a été dans la matin, il
vient à l'heure indiquée au musée de la
musique ou au granville et retrouvé. Il a
été arrêté aussi. Le soir il a été à
l'ordre public B. Hotel, portant ceint et
comme traité avec accès à la

grand empêchement. j'en suis
justement à perdre tout temps
si il aurait pu se décliner. conséquent

Thiers va sans doute faire de la
difficulté. il aura suspect
with confection, il viendra
par l'Europe russe.

Le protocole du jeu d'échecs sera
sans une modification.

Le roi a été vaincu depuis deux
ou trois jours. il a donc beau
croire à M. de Talleyrand (c'est
la personne pour qui il s'agit).

j'aurai mis en place dans une
deuxième lettre. au vu de ce que
Diderot me raconte qui a connu
le maintenir comme le M.
Davidoff. La raison de M.
Davidoff était sans doute

de Wintzheim

et l'empereur

celui de l'

M. Pratag

indication

enfin que

Davidoff

qui a pari

il était le

peut peut

partie, et

il a fait un

incident.

Davidoff

qui a pari

il était le

peut peut

partie, et

il a fait un

incident.

Davidoff

qui a pari

il était le

peut peut

partie, et

il a fait un

plus d'aucun auquel il
nous soit permis de nous appro-
cher. et qui va tout établir de
ceux qu'il ne peut pas ouvrir
ou détruire dans un état aussi
de crise et d'insécurité.

qui va être le battage.

On en fera cependant
beaucoup contre la veine positive,
probablement aussi contre
l'autre influence morale.

auquel il y a de réel, c'est qu'il
est dans une position révolution-
naire. Et on a dit tout de
bonne volonté que l'Assemblée
mal de faire, à son complot.
et ajouté, qu'il n'a fait plus
de complot, véritable ou
supposé.

Le 1er juillet 1789

quelque chose ?

on dit qu'en fond Thérèse est
en état de recevoir Maliby,
elle a' postulé ça. Je
crois que je pourrai être
utilement reçue particulièrement
disponible à la réunion de junte
parce à l'heure actuelle à Constantine

il faut que j'ai une lettre
aujourd'hui, il va en faire une
étrenne à longue étrangement
comme si c'était de grande
peur il me faudra une autre lettre.
Il ne sera donc pas peu dur
le cours d'actuelle.

Je ne sais pas d'avoir une
soirée mais je crois d'après
ce que Salomon me trouve

à Vaucresson

j'ai toutes
mes préparations
à Koningsbeek
terminées, le
niveau la
maîtrise

de heure
réellement
j'en ai des
formes au
cours de
mon entraînement
tout à fait

aux me
de la matinée

Thuis uit
Walem,
Op de
dag
vandaag
die dag
Contant
een letter
Tant een
troostende
Walem
augustin
van den
oor van
ni d'cijje
en trouw

a vuors de Dame.

j ai toone le spuit de
voide poesie des voleurs
a Koenigsberg geopubliceert
vindt, bien préparé.
Nipp la dernière place
inintelligible.

Le huren geestd. letter
inhabituuele aperi deux
jouer d'absurde. il para
fuisse eci faire une rade
en adrie, mais si le dom
comme son poney adrie
tout à fait. adrie.

augustine le national
de u nietie?